

Un sommet de l'eau pour rÃ©soudre les pÃ©nuries

Dossier de la rÃ©daction de H2o
February 2013

Au milieu d'une

crise croissante de l'eau au Moyen-Orient et en Afrique du nord - MENA, trÃ"s aride, certains des experts mondiaux de l'eau les plus influents se sont rÃ©unis du 15 au 17 janvier au Sommet international de l'eau - IWS, Ã Abu Dhabi, aux Â‰mirats Arabes Unis pour rechercher des solutions durables.

La Banque mondiale a dÃ©jÃ prÃ©venu que le MENA est au monde "la rÃ©gion la plus pauvre en eau, (qui) abrite 6,3 % de la population mondiale mais avec seulement 1,4 % d'eau douce renouvelable". Les six pays qui composent le Conseil de coopÃ©ration du Golfe -Ã BahreÃ±, KoweÃ©t, Oman, Qatar, Arabie Saoudite et EAU - devraient dÃ©penser la somme astronomique de 725 milliards de dollars au cours des deux prochaines dÃ©cennies sur de nouveaux projets d'eau, des usines de dessalement, la construction des infrastructures et des innovations de haute technologie. PrÃ©sident d'Ã©valuer les problÃmes de l'eau dans la rÃ©gion, Dr Anders Jagerskog, maÃ©tre de confÃ©rences et directeur des services de connaissances Ã l'Institut international de l'eau de Stockholm - SIWI, a dÃ©clarÃ© Ã IPS: "La crise de l'eau dans la rÃ©gion du MENA est grave". La rÃ©gion, a-t-il soulignÃ©, manquait d'eau douce pour parvenir Ã l'autosuffisance alimentaire et disposait essentiellement de l'eau nÃ©cessaire pour l'irrigation dÃ©jÃ dans les annÃ©es 1970. "Mais depuis ce temps, la rÃ©gion se dÃ©brouille grÃ¢ce Ã l'importation accrue de l'eau virtuelle", a-t-il notÃ©, ce qui signifie "de l'eau incrustÃ©e ou utilisÃ©e pour produire les aliments importÃ©s dans la rÃ©gion, par exemple". Le problÃme est peut-Ãªtre pire en Palestine, oÃ¹ il existe Ã la fois une disponibilitÃ© trÃ¨s limitÃ©e ainsi que le conflit qui affecte gravement les possibilitÃ©s pour les Palestiniens de dÃ©velopper une gestion de l'eau qui fonctionne bien puisqu'ils ne contrÃ©lent pas les ressources en eau, a-t-il ajoutÃ©. Outre les pays comme la Jordanie et le YÃ©men, la demande en eau douce renouvelable a Ã©galement continuÃ© Ã augmenter dans les six pays du CCG, selon les experts de l'eau.

Le sommet d'Abu Dhabi, Ã©tait concomitant Ã la Semaine du dÃ©veloppement durable, organisÃ©e Ã Masdar - "ville ville d'Ã©nergie verte durable de l'avenir" -, et a rassemblÃ© les principaux fournisseurs de l'ingÃ©nierie, des technologies et de services au monde, et des financiers. Le sommet a aussi Ã©tÃ© l'occasion de le Project Stream, dont la vocation est de devenir une plateforme de rÃ©seautage qui reliera des fournisseurs de solutions Ã travers le monde aux promoteurs de projets venus de la rÃ©gion. Ces projets, a indiquÃ© Peter McConnell, directeur de la foire de l'IWS, vont des entreprises de construction d'infrastructures gouvernementales de plusieurs milliards de dollars aux innovations de haute technologie dans des domaines tels que le dessalement Ã faible consommation d'Ã©nergie, la prÃ©vention des fuites d'eau et l'efficacitÃ© de l'eau. Le groupe industriel de rÃ©flexion, Global Water Intelligence, qui collabore avec Project Stream Ã Abu Dhabi, a annoncÃ© de gros investissements prÃ©vus par les pays du Golfe, Ã©quivalant Ã 725 milliards de dollars, au cours des deux prochaines dÃ©cennies. Entre 2013 et 2017, le Qatar envisage d'investir quelque 1,1 milliard de dollars dans la capacitÃ© de dessalement Ã travers des projets indÃ©pendants d'eau et d'Ã©nergie. Le KoweÃ©t a un

budget municipal combiné pour des investissements sur l'eau et les eaux usées de 4,4 milliards de dollars de 2013 à 2016, alors que le budget des EAU atteint 13 milliards de dollars. L'Arabie Saoudite devrait dépenser environ 53,9 milliards de dollars au cours des deux prochaines décennies pour construire, exploiter et entretenir des projets d'eau afin de répondre à la demande croissante dans le royaume, selon les estimations de GWI.

Thalif Deen, IPS (Nations unies) - AllAfrica 16-01-2013